

Dix-huitième dimanche du Temps ordinaire

Lectures : Qo 1, 2 ; 2, 21-23 ; Col 3, 1-5.9-11 ; Lc 12, 13-21

Normalement, notre vie terrestre devrait être belle et le simple fait d'exister une joie.

Pourtant chacun sait que si sa vie n'a pas un but de vérité, celle-ci perd toute sa saveur. Dans un des textes les plus connus de l'Ancien Testament, l'Écclésiaste décrit la lassitude que l'homme éprouve quand sa vie n'a pas de sens, n'étant pas en accord avec qui il est véritablement : « Vanité de vanités, tout est vanité. »

Beaucoup de choses peuvent rendre amère la vie d'un homme. Mais peut-être la plus insidieuse de toutes c'est le constat plus ou moins conscient que tout prend fin un jour ou l'autre et que cette fin de notre vie peut survenir à tout moment : « Un homme s'est donné de la peine... Et voilà qu'il doit laisser son bien à quelqu'un qui ne s'est donné aucune peine. Cela aussi est vanité. »

Dans l'évangile, nous avons une illustration dans la parabole de l'homme riche qui décide de mettre tous ces biens dans un lieu sûr pour ensuite profiter de la vie. Mais pour lui, la mort arrive à l'improviste. Pour lui, c'est un autre qui jouira de sa fortune. Pour lui, tout est vanité.

En terminant la parabole, le Seigneur conclue : « Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »

Jésus-Christ, le Fils de Dieu venu dans le monde pour sauver l'humanité, pour nous rendre la vie et la joie, n'a pas éliminé la mort et même pas la mort soudaine et inattendue. Mais, si nous voulons bien l'écouter, il nous apprend comment faire en sorte que cette vie soit aussi belle que possible et que notre existence sur terre soit, au moins dans le tréfonds de notre être, une joie constante. Pour remonter à cette source de bonheur qui coule en nous, il nous dit tout simplement que nous devons vivre afin « d'être riche en vue de Dieu ».

Qu'est-ce que cela veut dire ? Être riche en vue de Dieu est le propre de celui qui met en pratique de manière généreuse l'ensemble de l'enseignement du Christ dans les Évangiles. À la base de cet ensemble il y a le double commandement, « Aime ton Dieu de tout ton cœur, et aime ton prochain comme toi-même. » Nous le savons, ce double commandement contient toute l'éthique, toute la morale chrétienne telle qu'elle nous est enseignée par l'Église. Nous savons aussi, par notre pauvre expérience et par celle de nos frères et sœurs en Christ, que pratiquer la panoplie des vertus chrétiennes est chose bien difficile.

Pour être vraiment riche en vue de Dieu, nous devons nous donner de la peine, une peine plus grande que celle qui se donne l'homme qui veut simplement jouir de cette vie. Les anciens moines avaient toute une théologie spirituelle sur cette labeur qu'ils appelaient « ponos ». Un apophtegme des Pères du désert déclare : « On demanda à

Abba Jean Colobos, 'Qu'est-ce qu'un moine ?' Il lui répondit, 'Peine. Car le moine prend de la peine en tout ce qu'il fait. Ainsi est le moine.' »

Que nous soyons moine ou non, nous sommes tous appelés à suivre le chemin du renoncement à la médiocrité et au mensonge pour acquérir la perle précieuse, pour retrouver la source de la vie qui coule en nous.

Il y a quelques semaines est décédé un homme qui aurait pu passer son temps à remplir ses greniers de ses biens accumulés et à jouir de la vie. Jean Vanier n'a pas fait cela. Au lieu d'amasser pour lui-même, il s'est donné aux plus pauvres, aux plus démunis de la société. Cela ne fut pas toujours facile. Comme les anciens moines, il s'y donna avec beaucoup de peine. Il avoua un jour qu'un des jeunes handicapés à sa charge était tellement odieux avec lui qu'il se sentait réellement capable de le tuer.

Cependant, Jean Vanier a fait mourir en lui-même ce qui appartenait au néant de son « moi » pour revêtir l'homme nouveau. Ce géant de l'amour envers Dieu et envers ses frères doit nous inspirer : nous occuper des autres, servir les autres, nous dépenser pour que un frère ou une sœur retrouve courage, écouter leurs peines, nous réjouir avec eux dans leur allégresse, nous pardonner les uns les autres ... Tout cela en marchant humblement, aussi bien que nous le pouvons, dans les sentiers du Seigneur : c'est cela être riche en vue de Dieu.

Faisons comme cela et notre vie sera belle, notre existence une joie, et non pas « vanité ».